GALERIE LAMY
CHABOLLE



Paire de porte-torchères en acajou et bois doré

Acajou, bois sculpté et doré
Lombardie
Premier quart du XIX^{e} siècle
h. 170 cm (66.9 in.)



La qualité d'exécution des motifs de feuilles d'acanthe en bois doré suggère une origine lombarde pour ces porte-torchères dont le style, d'un néoclassicisme assuré quoique sobre, pourrait autrement passer pour florentin, c'est-à-dire pour le style Empire simplifié répandu en Toscane par l'ébéniste Jean-Baptiste Youf (1762-1838), appelé par Élisa Bonaparte, faite princesse de Lucques puis grande-duchesse de Toscane, à fonder à Lucques une manufacture capable de rivaliser avec le mobilier qui faisait alors la gloire des ébénistes parisiens sous l'Empire[1].

Les lobes nervurés des feuilles d'acanthe, qui, délicatement superposés, restituent dans le bois doré l'effet que l'alternance de parties mates et brunies aurait permis d'obtenir en bronze, orientent quant à eux l'origine de ces porte-torchères vers le nord de l'Italie, soit vers le Piémont, où s'était établie, au XVIII^{e} siècle, une école virtuose d'*intagliato*, soit vers la Lombardie. Le motif des feuilles d'acanthe est en effet fort proche de celui d'un *sgabello* conservé au Castello Sforzesco de Milan, exécuté d'après un modèle de Giocondo Albertolli par un atelier lombard à la fin du XVIII^{e} siècle.

La base de l'un des porte-torchères dissimule un compartiment secret.

NOTES

1. Ledoux-Lebard, 1984, pp. 639-641 et Sassone, 2000, pp. 360-364.

BIBLIOGRAPHIE

Voir Denise Ledoux-Lebard, *Les Ébénistes du XIX^e siècle. 1795-1889*, Paris, 1984, et surtout Adriana Boidi Sassone *et al.*, *Furniture. From Rococo to Art Deco*, Cologne, 2000. Pour le mobilier exécuté par Jean-Baptiste Youf pour Élisa Bonaparte, voir Enrico Colle, *Il mobile dell'Ottocento in Italia. Arredi e décorations d'interni dal 1815 al 1900*, Milan, 2007.

















